

BELGIQUE - BELGIE		
P.P.		
BUREAU DE DÉPÔT		
5000 NAMUR 1		
P.P.	7	583

P 401154



Université de Paix asbl

De la prévention à la gestion positive des conflits

*Trimestriel n°100*

Septembre - Octobre - Novembre 2007

S'interroger



© iStockphoto.com/ksayurLP

Se former



© iStockphoto.com/ksayurLP

Être acteur



© iStockphoto.com/suemackLP

# SOMMAIRE

## > ÉDITORIAL

3 Un double anniversaire

## > ACTUALITÉ

4 Pour prévenir et/ou gérer positivement les conflits

## > ÉDUCATION A LA PAIX

8 Sur la trace des berbères...  
par Cécile DENIS & Christine CUVELIER

## > CAUSERIE

10 Entretien avec Manfred PETERS  
propos recueillis par Christine CUVELIER

## > LES MARDIS DE L'UNIVERSITÉ DE PAIX

13 La pratique de la philosophie et l'apprentissage du dialogue – 2<sup>e</sup> partie  
par Michel SASSEVILLE

## > LIBRAIRIE

16 Outils pour les jeunes

## > BOITE À OUTILS

17 Fiche d'activité reproductible : Qui suis-je ?

## > AGENDA

18 Formations et Conférences

## > NOUVELLES

23 L'Université de Paix en un clic!



3



8



12



13



16

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs respectifs

Vous tenez en main le numéro 100 du Trimestriel Université de Paix. Cela fait donc exactement un quart de siècle que la publication a été lancée. Vingt-cinq ans d'information et de réflexion. En effet, le Trimestriel ne sert pas seulement à informer le grand public sur les activités de l'institution. Nous voulons faire participer nos lectrices et nos lecteurs à la réflexion. Tel était, à titre d'exemple, le sens de l'article de Michel Sasseville sur la pratique de la philosophie avec les enfants (voir n°99), de la contribution de Gérard Gobert sur le choix collectif (n°89) ou encore de la mise en perspective sociologique de la médiation scolaire par Marie Verhoeven (n°51).

## Un double anniversaire

Manfred Peters  
Président du Conseil  
d'administration



C'est avec beaucoup de plaisir que, chaque trimestre, je rédige l'éditorial qui me permet d'entrer en contact avec vous. Souvent il y a des réactions, d'approbation ou de réprobation. Ainsi, plusieurs personnes ont réagi au texte sur la démocratie. Des Français ont été heurté par le fait que j'ai mis en exergue la façon de gérer les conflits d'un des candidats, devenu Président de la République depuis lors. Autre exemple : suite aux quelques éditoriaux consacrés aux modèles de société et aux utopies, des abonnés m'ont demandé comment je justifie mon optimisme dans un monde où les problèmes de pauvreté, de sécurité ou d'environnement sont légion.

Le cinquantième anniversaire de la signature du Traité de Rome a évidemment une autre envergure. Citons un extrait du préambule de la Déclaration qui a été publiée à cette occasion : *«Pendant des siècles, l'Europe a été une idée, un espoir de paix et de compréhension. Cet espoir s'est aujourd'hui concrétisé. L'unification européenne nous a apporté la paix et la prospérité. Elle a créé un sentiment d'appartenance commune et permis de surmonter les antagonismes. Chacun des Etats membres a contribué à l'unification de l'Europe et à la consolidation de la démocratie et de l'état de droit. C'est grâce au désir de liberté des hommes et des femmes d'Europe centrale et orientale que nous avons pu mettre un terme définitif à la division artificielle de l'Europe.»*

Certes, tout n'est pas pour le mieux dans les meilleurs des mondes. La Constitution européenne n'est toujours pas adoptée dans l'ensemble des pays de l'Union. Dans un livre remarquable intitulé *«Non ! Ce n'est pas la faute à Bruxelles»* (Editions Le Manuscrit 2007), Sandro Gozi et Sandrine Kaufer critiquent la façon dont la campagne a été menée dans les pays où un référendum était organisé. Selon les auteurs, on a fait croire à la population que les Etats nations ont construit un certain modèle social que l'Europe s'évertue à démanteler. Avec la fameuse phrase *«C'est la faute à Bruxelles»*, les Etats membres tentent de justifier les mesures impopulaires. On est encore loin d'une vraie citoyenneté européenne.

Après des vacances qui, je l'espère, nous auront ressourcés, c'est le moment de la rentrée. De nouveaux défis nous attendent, que ce soit dans notre vie personnelle ou dans le domaine professionnel. Relevons-les en pratiquant le dialogue – le meilleur moyen de prévenir les conflits. Et quand nous sommes confrontés à des conflits, essayons de les gérer de façon positive. Les formations de l'Université de Paix peuvent nous y aider. A ce niveau, je vous incite à consulter le Catalogue des activités 2007- 2008 (80 pages) qui vient de sortir de presse. Vous y trouverez, sans aucun doute, la formation adaptée à vos besoins.

# ACTUALITÉ

Le trimestriel de l'Université de Paix que vous avez entre les mains est le 100<sup>e</sup> numéro.

Pour fêter cette occasion, celui-ci a subi un relooking, rafraîchissement de sa mise en page. Le contenu, lui, a gardé la même structure. Et ce, toujours pour mieux vous informer... Conflits, tensions, paroles blessantes,... nous en parlons mais que faisons-nous ?

## Pour prévenir et/ou gérer positivement les conflits

Aujourd'hui, l'équipe de l'Université de Paix est composée de 17 personnes, autant de personnalités différentes.

Ces professionnels d'horizons divers mettent en commun leurs compétences et leurs savoirs-faire au service de l'association et de ses projets, projets présentés au fil des numéros du trimestriel de l'Université de Paix.

Incompréhensions, désaccords, points de vue divergents,... surgissent parfois dans l'élaboration de ces projets. Le conflit fait partie de la vie. Et, très souvent, il nous est demandé par des participants : comment faites-vous au quotidien ?

Des permanents de l'Université de Paix ont donc été invités à répondre à la question suivante : Quel(s) outil(s) proposé(s) lors de formations utilisez-vous régulièrement pour prévenir et/ou gérer les conflits de votre environnement professionnel ?

En voici quelques pistes :

---

### **Mireille Jacquet** **Secrétaire générale**

Quelques principes qui me guident dans le travail de coordination d'équipe.

J'estime que chacun(e) a le droit d'être informé(e) de manière complète et précise des points qui le concernent et qui concernent l'institution. Je m'efforce dès lors de répondre aux demandes d'informations et d'expliquer les raisons des décisions prises si celles-ci posent question.

Je laisse la porte de mon bureau ouverte : ceci est, pour moi, le signe extérieur de ma disponibilité. Chacun(e) peut me solliciter en fonction des questions, problèmes rencontrés, informations souhaitées ou simplement pour un échange.

Lors d'incompréhensions ou de difficultés entre des membres du personnel, je les écoute, reformule ; j'analyse les possibilités de résolution. Bref, j'essaie d'aplanir ces difficultés avec le souci que chacun(e) se sente compris et que le travail soit optimal pour l'institution. Un outil de base m'est particulièrement utile : il s'agit du graphique permettant de situer les comportements en fonction de l'importance des objectifs et de la relation, éléments toujours présents dans le conflit.

Je suis à l'écoute des souhaits de changements ou d'évolution de chacun(e) : il peut s'agir d'une question de matériel, de changement de bureau, de modifications de tâches, de demandes de formation, ... Autant que possible, j'y donne une suite positive.

## François Bazier Administrateur-délégué

Au niveau professionnel, comme DRH dans une société publique, et pour répondre simplement et directement à la question, je dirais l'écoute active, c'est-à-dire l'attitude qui consiste à laisser s'exprimer l'autre en adoptant une attitude de «neutralité bienveillante», en manifestant une attitude compréhensive, sans juger, critiquer ou approuver ce qu'il exprime. C'est d'abord se taire lorsqu'il parle, c'est aussi poser les questions appropriées, donner de l'empathie, pouvoir reformuler ce qui est dit...

Un deuxième outil plus spécifique que je retiendrais est le Process Communication Management mis au point par Taibi Kahler. Le modèle propose une typologie de la personnalité qui, bien utilisée, permet d'avancer des hypothèses pour mieux comprendre les besoins de ses interlocuteurs et donc de mieux communiquer.

---

## Christelle Lacour Formatrice

Un outil que j'utilise régulièrement dans ma pratique professionnelle est la reformulation, parfois complétée par de l'écoute active. Ce qui compte pour moi, c'est de bien comprendre, de clarifier la position de mon interlocuteur. Je veux être certaine d'avoir cerné ce qu'il voulait me dire, pour analyser les informations qu'il me donne, répondre à sa question ou à son attente, me positionner moi-même. J'apprécie que les choses soient les plus claires et les plus explicites possibles. Ainsi, lorsqu'un participant me fait part de son opinion, je lui pose des questions d'explicitation ou je reformule : «Si je comprends bien ...». Quand une personne me confie une histoire qui la touche, je peux aussi émettre une hypothèse sur son émotion «Est-ce que ça t'angoisse ?», afin d'accéder à son monde intérieur, à une part d'elle qu'elle ne livre pas ouvertement dans son discours. En réunion, je tente aussi de synthétiser les idées de mes collègues et de clarifier les tâches de chacun. Formidable outil de prévention des conflits, la reformulation évite les malentendus, empêche la lecture de pensée, et favorise l'authenticité dans la communication.

---

## Philippe Lesne Formateur

Je pencherais assez pour une attitude de la croix de Barry Hart qui me semble appréciable dans mes conflits. La position du repli qui, lorsque le conflit apparaît, me permet de prendre le temps, la distance et ensuite de choisir la résolution la plus adaptée. Les outils de gestion des émotions (et particulièrement les exercices de respiration) m'apparaissent depuis quelque temps de plus en plus nécessaire dans mes conflits. Ils m'aident à faire des choix justes pour moi.

Pour terminer, la conscience qu'en matière de gestion positive des conflits, je n'y "arriverai jamais"... et qu'il s'agit bien d'un cheminement, d'un "apprenti sage" permanent.

---

## Julie Duelz Formatrice



Julie Duelz, formatrice à l'Université de Paix est l'heureuse maman d'un petit Martin né le 16 août 2007.  
Toutes nos félicitations!



## **Laurent Marchesi** **Formateur**

L'outil qui me sert le plus, c'est la différenciation faits-pensées-sentiments. En gros, le photolangage. Par exemple en situation de formation, je relativise beaucoup grâce à cet outil en me disant que mes pensées me trompent. J'essaie alors de revenir au fait. Qu'est-ce que la personne a dit? Qu'est-ce que j'ai entendu? En suis-je sûr? Cela résout bon nombre de situations qui pourraient devenir conflictuelles. Je connais ainsi beaucoup mieux ma manière de fonctionner. Et je me méfie énormément de mes perceptions qui, comme tout le monde le sait, ne sont que partielles et donc partiales.

Un autre outil qui me sert pas mal étant donné mon naturel timide et ténébreux, c'est le «DESC en assertivité» et plus spécifiquement tous les outils d'ancrage qui permettent de faire face à des situations où l'affirmation de soi est requise. Ressentir dans son corps les effets de l'agressivité contrôlée et transformée en combativité pacifique, quel bonheur. Mais quel programme difficile à appliquer encore.

---

## **Lysiane Mottiaux** **Formatrice**

Si parfois, il reste des conflits difficiles à vivre et à résoudre, l'emploi des outils que nous proposons à l'Université de Paix m'a beaucoup aidée et m'a permis une résolution de conflit constructive dans bien des situations.

Face à un conflit que je prévois difficile à gérer, je prends un temps d'arrêt pour :

- clarifier mon objectif
- formuler les critiques (en terme de fait) le plus objectivement possible
- m'exercer à proposer des solutions pouvant convenir aux deux parties.

Très souvent, je passe par une préparation écrite qui m'aide à clarifier les choses pour moi et pour l'autre. Cette démarche me permet de ne pas perdre de vue mon objectif, d'être moins déstabilisée par les arguments et les critiques de mon partenaire et d'avoir une confiance plus grande pendant l'entretien. Ces techniques qui me sont très utiles dans les situations conflictuelles sont utilisées en assertivité.

Avant la rencontre, j'agrémente le tout d'un peu de magie en utilisant la méthode Coué. La dernière fois, c'était la répétition de « rester calme, rester calme » et bien oui... ça a fonctionné.

Néanmoins, je reste persuadée qu'au-delà des outils, l'intention est très importante. Si celle-ci est d'arriver à une solution satisfaisante pour les 2 parties en sauvegardant la relation, le partenaire le ressent et une partie du chemin est déjà faite...

---

## **Claire Struelens** **Formatrice**

L'accueil du matin à savoir : ouvrir le porche, aérer les bureaux, préparer le café, dire "Bonjour et se donner la bise", échanger sur "Comment ça va ?"... autant de gestes, d'actes qui vécus en conscience et en authenticité créent une relation où chacun et chacune sont reconnus pour qui il et elle sont, pour ce qu'il et elle vivent et cela favorise le lien de confiance, partage, solidarité entre les collègues et moi.

Je prends conscience qu'il s'agit d'attitudes PREVENTIVES à la gestion des conflits.

Lors d'un conflit interpersonnel me concernant je m'isole pour digérer le stress, la tristesse, clarifier la situation... Cette retraite me permet aussi d'écrire pour la personne concernée un DESC (description des faits, de mes préoccupations, sentiments, propositions de solutions) et de le lui donner ou de le lui dire, soit d'ouvrir GRANDES mes oreilles et mon coeur pour écouter l'autre si c'est ok pour lui. Par ces comportements je tente de rétablir l'harmonie, de créer le dialogue, de retrouver une paix intérieure et extérieure, d'être cohérente entre mes valeurs et ma pratique. C'est l'occasion de VIVRE la pertinence des outils proposés en formation et d'en découvrir les difficultés et les réussites ! Je me vois toujours en apprentissage : "consciemment outillée" et en marche vers "inconsciemment outillée" !

---

### **Nadège Grondin** **Secrétaire**

J'essaie de ne pas avoir de conflits avec les personnes qui m'entourent. Je déteste les conflits. Je les évite comme la peste. J'essaie donc quand je ne suis pas d'accord avec quelqu'un de voir si nous sommes sur des "valeurs" ou pas. S'il s'agit d'un sujet de valeurs, je clôture le sujet ou je me contente de dire "oui, c'est ton avis". Parfois, il m'arrive aussi de clôturer une conversation pour éviter un conflit.

Je ne me mettrai jamais en dispute avec quelqu'un si je peux l'éviter. Je préfère encore "écraser" et garder la relation.

La Communication Nonviolente m'aide aussi beaucoup. Du moins le peu que je puisse en savoir.

Ma recette si je ne peux absolument pas me défiler : je prends du recul, je revois la situation dans la tête.

Je prépare la discussion en évitant les jugements, en parlant des faits et en terminant par "et maintenant, qu'est-ce qu'on fait?" ...

---

### **Marie-Anne Monnom** **Secrétaire**

Je dirais que c'est surtout gérer au mieux le quotidien... ne surtout pas attendre que le temps puisse renforcer la frustration, la colère et la rancune.

C'est de pouvoir dire les choses telles qu'elles sont, en respectant l'autre personne sans la blesser... tout en gardant mon opinion et mes valeurs. Ce n'est pas toujours facile, je le sais mais j'essaie de m'y tenir.

---

Nous espérons que ces quelques «outils» cités soient autant de pistes pour gérer des situations conflictuelles quotidiennes...

Vous pouvez, vous aussi, témoigner d'approches efficaces utilisées dans votre vie professionnelle pour prévenir et/ou gérer de conflits sur le forum de notre site [www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be)





# ÉDUCATION À LA PAIX

L'Université de Paix a proposé du 21 au 29 juillet 2007 une randonnée itinérante dans le Haut Atlas marocain, une aventure d'éducation à la paix par le voyage.

Durant une semaine, Cécile et Christine (1) ont emmené 8 enfants âgés de 6 ans à 14 ans - accompagnés de leurs parents- à la découverte de soi, des autres, d'une région du Maroc, à la rencontre d'enfants d'un autre pays et de leurs modes de vie,...

## Sur la trace des berbères ...

Anaëlle, Fanny, Gabriel, Henri, Janelle, Manuella, Paul, Tom et leurs parents sont partis sur la trace des berbères, en randonnée itinérante dans le parc national du Toubkal (le plus haut sommet d'Afrique du Nord).

Durant 5 jours de marche, des sentiers nous ont menés vers des villages de terre et de pierre entourés de champs en terrasse et de noyers, jusqu'aux sommets de montagne et de domaines d'élevage.

Les images et souvenirs évoqués dans notre carnet de voyage sont variés :

- aux cascades succèdent des gorges, des cols arides, des arbres et la haute montagne ;

- des vallées aux versants raides sur lesquels s'accrochent des villages berbères ;
- l'hymne à la vie règle les traditions agricoles, par exemple le chant de femmes récoltant du fourrage pour nourrir leur vache;
- la simplicité de vie au bivouac auprès des muletiers, cuisinier et guide locaux...

Partout, le contact avec la population locale est facile.

Les Berbères, des agriculteurs-pasteurs, ont gardé une grande partie de leurs traditions et sont très accueillants. C'est ainsi que nous sommes invités à prendre le thé chez l'une des familles du village d'Ilkis.

Les femmes de l'Association Tiffaouine Douar (Imlil – Asni) nous invitent dans leurs locaux et nous expliquent le travail socio-éducatif qu'elles réalisent avec les enfants du village. Les services qu'elles offrent : une bibliothèque, un espace récréatif pour les petits, un atelier d'artisanat,...

En témoigne notre « carnet de voyage », compagnon de tous nos déplacements, que nous avons fourré dans l'un des sacs transportés par les mules.

Ce carnet de voyage se veut le récit vivant et interactif de ce périple en intégrant dessins, photos, témoignages, objets récoltés sur place et disposés de façon très personnelle.

Voici quelques photos de ce carnet de voyage, riche de rencontres... notre livre d'or !

**Pour l'équipe pédagogique,  
Cécile & Christine**

(1) Cécile DENIS, Formatrice à l'Université de Paix  
et Christine CUVELIER, Chargée de relations publiques à l'Université de Paix

(2) L'Université de Paix propose une méharée dans le désert du sud marocain "La Caravane du Sud". Celle-ci est conçue par notre partenaire marocain et respecte le rythme des enfants.  
cf. périodique trimestriel de l'Université de Paix, n°98 - mars 2007

Vous pouvez recevoir le dépliant de présentation de la méharée sur simple demande au +32(0)81 55 41 40







# CAUSERIE

L'Université de Paix, c'est une équipe de 17 personnes... un secrétariat, des services, des formateurs et une direction que vous avez pu découvrir dans les pages précédentes.

Rencontre avec Manfred Peters, Président du Conseil d'administration de l'Université de Paix.

## Entretien avec Manfred Peters

### – Si nous te demandons de te présenter brièvement, que dirais-tu ?

Originaire de la Communauté germanophone de Belgique, j'ai dû quitter ma région natale pour entamer des études universitaires, avec un cheminement peu fréquent : deux réseaux, deux Communautés (candidature aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix, licence à l'Université de l'Etat à Liège, doctorat à la Rijksuniversiteit Gent). Le pluralisme était donc, dès mes années d'études, une réalité vécue, une valeur bien concrète.

Je suis enseignant, chercheur (spécialités : les théories linguistiques du 16<sup>e</sup> siècle et la sociolinguistique), sculpteur (pierre calcaire et marbre), avide de rencontres interculturelles et amoureux de l'Afrique

Noire. Mes occupations m'ont amené à voyager dans des dizaines de pays d'Asie, d'A f r i q u e , d'Amérique, d'Europe de l'Est et d'Ouest.

C'est ainsi que j'assume la présidence de l'Association des Facultés ou Etablissements de Lettres et Sciences Humaines des uni-

versités d'expression française, un des réseaux institutionnels de l'Agence universitaire de la Francophonie. Dans le cadre de mes contacts internationaux, j'ai également lancé un projet de développement dans la région des Grands Lacs («Alphabétisation et conscientisation au Kivu»).

### – Qu'est-ce qui t'a conduit à l'Université de Paix ?

Cela tient de l'anecdote. Faisant tous les samedis le trajet Namur - Liège, je passais par Huy où je voyais le panneau indicateur « Université de Paix ». Pour moi, cela ne représentait rien et je n'ai jamais trouvé le temps de suivre les panneaux en question. Mais un jour, dans un restaurant self-service namurois, j'ai été accosté par une dame qui me demandait si je ne désirais pas me faire membre de l'Université de Paix. Elle m'a remis une documentation et je me suis inscrit à une « session brève » sur le dialogue.

Mais il y a autre chose. «Nomen est omen», le nom est un présage, dit-on en latin. Or l'étymologie de «Manfred» est «l'homme de la paix», «Mutu wa Amani» en swahili. C'est ainsi qu'on m'appelle au Kivu. J'étais donc, en quelque sorte, prédestiné à m'investir dans l'irénologie ou la gestion des conflits.



**– Quel a été ton parcours dans l’institution ?**

Ma «carrière» a commencé dès la première session (pour autant que je me rappelle c’était en décembre 1970). L’interprète avait raté son train et j’ai proposé spontanément de faire la traduction français – néerlandais et néerlandais – français. Apparemment, malgré mon manque d’expérience en cabine, cela s’est bien passé, et les responsables de l’institution m’ont demandé de revenir comme interprète français – allemand et allemand – français à une rencontre d’anciens de «sessions longues», c’est-à-dire de sessions d’été d’une durée de quinze jours.

Et puis, cela a été l’engrenage : animateur bénévole (j’ai dirigé des dizaines de sessions de week-end ou de sessions d’été), membre de l’équipe de direction (avant la constitution de l’Université de Paix en association sans but lucratif), administrateur, membre du Conseil académique et, depuis une vingtaine d’années, président du Conseil d’administration.

**– Comment évalues-tu ce long parcours ?**

Cela a été une expérience formidable, avec la rencontre de jeunes du monde entier et l’amitié avec des personnalités exceptionnelles telles que les lauréats du Prix Nobel Alfred Kastler et Adolfo Perez Esquivel.

Citons également, par ordre alphabétique : Mohammed Arkoun, Heinrich Böll, Kit Bricca, Don Helder Camara, Lanza del Vasto, Walter Evangelista, Jean Fabre, Roger Garaudy, André Grega, Corneille Heymans, Francis Jeanson, Manca Kosir, Paul M.G. Levy, Jean-Marie

Muller, Robert Oppenheimer, Plantu, Paul Rogers, Burckhard Steinmetz, Inge

Thorso et Wilfried von Bredow. Quel trésor d’expériences humaines et scientifiques !

Au niveau de la méthodologie de la gestion des conflits, l’Université de Paix m’a tout appris. Ce que j’ai pu offrir, en toute modestie, à l’institution m’a été rendu au centuple.

**– Peux-tu nous citer l’évènement le plus marquant ?**

Le fait le plus marquant a été, sans conteste, la rencontre avec le grand pédagogue brésilien Paulo Freire. Grâce à l’approche conscientisante, j’ai trouvé le moyen de faire le lien entre mes recherches en sociolinguistique et mon engagement socioculturel.

Paulo Freire part de l’hypothèse que le langage est à la fois point de repère et point d’appui pour l’affirmation de l’identité de l’homme, qu’il représente l’intermédiaire inévitable entre celui-ci et le monde, entre lui et l’autre, lieu de l’expérience du monde et de soi. Le langage instaure, institue le monde pour le sujet parlant. Cette constatation est devenue un des axiomes de mes propres travaux.

**– Tu rédiges l’éditorial de ce périodique depuis de nombreuses années.**

**Quel regard portes-tu sur l’évolution du Trimestriel ?**

Au début, le périodique était une modeste feuille stencylée distribuée à quelques centaines d’exemplaires. Peu à peu, c’est devenu une publication de haut niveau,

avec une rédactrice en chef qui y consacre une partie importante de son

temps et avec une graphiste dont la créativité est remarquable.

**“Au niveau de la méthodologie de la gestion des conflits, l’Université de Paix m’a tout appris.”**



Il est difficile de comparer l'actuel Trimestriel réalisé par des professionnels et le bulletin d'il y a vingt-cinq ans, produit à la hâte par des bénévoles. Le tirage aussi est devenu beaucoup plus important.

Au niveau du contenu, il y eu une évolution constante. Au début, le Trimestriel était surtout un outil d'information sur les activités de l'institution (annonce des sessions qui, à l'époque, étaient toutes ouvertes au grand public). Peu à peu, des articles de fond se sont ajoutés. Le Trimestriel reflète très bien la richesse de la réflexion qui se fait à tous les niveaux : équipe permanente, Conseil académique et Conseil d'administration.

### — T'arrive-t-il d'utiliser les outils de l'Université de Paix dans ton milieu professionnel ?

Chaque fois que l'occasion se présente, j'applique les principes de la gestion positive des conflits. C'est ainsi que je suis parvenu à faire dialoguer des collègues qui ne communiquaient que par lettres, alors que leurs bureaux se trouvent dans le même couloir.

J'intègre également dans mon enseignement, surtout en linguistique générale, des

éléments empruntés à l'Université de Paix. Ainsi, dans le cours consacré à la manipulation par le langage, je parle de la conscientisation ou de la nécessité de «déconditionner» l'Homme. La devise de Dominique Pire «*Agir sans savoir est une imprudence ; savoir sans agir est une lâcheté*» est sous-jacente à la réflexion.

### — Le mot de la fin pour toi, ce serait...

... d'inciter l'équipe permanente et les instances à améliorer encore la communication interne et externe.

Au niveau de la communication interne, d'immenses progrès ont été réalisés : plus de transparence, plus de dialogue, plus de discussions de fond sans recherche d'une rentabilité immédiate. Mais la situation est encore perfectible.

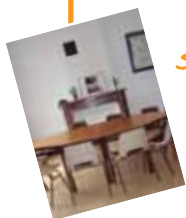
Au niveau de la communication externe, le Trimestriel joue évidemment un rôle central. A côté de cette publication, il y a tout le travail de contact avec la presse. L'Université de Paix n'est pas suffisamment présente dans les médias. Quand je parle en Belgique ou à l'étranger de nos formations, on me dit souvent que nos «produits» sont beaucoup trop peu connus dans le grand public.

Bref, il y encore du pain sur la planche !

Propos recueillis par Christine Cuvelier,  
chargée des relations publiques



## Mise à disposition de salles de réunion...



### Salle Albert Schweitzer

Capacité : 6 à 12 personnes  
Mise à disposition :  
35 € la journée

### Salle Dominique Pire

Capacité : 13 à 25 personnes  
Mise à disposition :  
50 € la journée



### Salle Alfred Kastler

Capacité : 6 à 14 personnes  
Mise à disposition :  
35 € la journée



### En plus...

- Kitchenette avec à votre disposition "Pause café"
- Mise à disposition la (demi) journée, la soirée et le weekend
- Possibilité de louer téléviseur, magnétoscope, rétroprojecteur,...



# LES MARDIS DE L'UNIVERSITÉ DE PAIX

Un cycle de conférences –les Mardis de l'Université de Paix- vous est proposé depuis plusieurs années. Ainsi, une fois par mois, un mardi soir, nous accueillons un conférencier spécialisé autour de l'un de nos axes de travail.

En juin dernier, vous avez pu écouter la conférence de Michel Sasseville (1) sur le thème : *prévention de la violence et pratique de la philosophie avec les enfants*. Nous vous avons proposé une brève description de son travail dans la première partie de son article paru dans le trimestriel n°99 de juin 2007.

## La pratique de la philosophie et l'apprentissage du dialogue

2<sup>e</sup> partie

### La discussion et la transformation de la classe en communauté de recherche

Une communauté de recherche est un lieu d'apprentissage de la délibération. Si elle est bien conduite, cette délibération devrait permettre aux enfants de reconnaître que les préjugés font partie de leurs bagages et qu'il importe de constater leur présence pour apprécier le rôle qu'ils jouent dans nos jugements. Les préjugés sont parfois bien difficiles à détecter, car ils présentent tout de même une certaine plausibilité. Mais la plausibilité ne suffit pas. On ne saurait produire un jugement raisonnable en se basant sur les préjugés qui nous habitent. Si on cherche à produire un jugement qui soit raisonnable, il importe de nuancer son jugement. Or, un préjugé est rarement une pensée nuancée. Et sans nuance, la violence guette.

Le dialogue inscrit dans une délibération devrait aussi donner à ceux qui le créent la possibilité de s'engager dans la pratique d'une série d'habiletés mentales (habiletés de raisonnement, de recherche, d'analyse de concepts, de communication), leur permettant de pouvoir distinguer ce qui relève de l'imagination et ce qui provient des faits. À ce jour, nos connaissances sur

la pensée humaine sont encore bien modestes. Peu d'études nous mettent véritablement en présence d'une manifestation claire des différentes opérations de la pensée. Il s'agit là d'un univers que le XXI<sup>e</sup> siècle aura à explorer plus profondément. Néanmoins, si nous regardons de près un dialogue délibératif, nous verrons des gens engagés dans des processus de raisonnement; nous les verrons aussi formuler des hypothèses et des questions;

chercher des exemples pour appuyer ce qu'ils disent; chercher des contre-exemples qui viendront infirmer les hypothèses apportées; tenter de clarifier certains concepts utilisés par les participants à la délibération; définir les termes qu'ils emploient et formuler des analogies. Or, toutes ces habiletés mentales ont des standards de qualité. Ainsi, on ne formule pas n'importe comment une analogie, certaines sont meilleures que d'autres. Certains raisonnements sont valides, d'autres ne le sont pas.

C'est dans la discussion que se raffineront peu à peu ces habiletés. Certains membres, plus habiles que d'autres à reconnaître les sophismes, sauront détecter les failles dans le raisonnement, les mettre à



jour et indiquer pourquoi on ne peut raisonner comme certains le font. L'animateur d'une telle discussion devrait être le gardien des règles qui gouvernent ces habiletés de penser, lesquelles sont indispensables pour pouvoir porter un jugement qui soit raisonnable. Le dialogue délibératif donnera aussi l'occasion de voir que l'évocation d'une raison ne suffit pas pour dire d'elle qu'elle est une bonne raison. En effet, par exemple, ce n'est pas parce que nous avons une raison pour être violent que nous avons effectivement une bonne raison de l'être.

La délibération offre aussi la possibilité de saisir que des personnes qui y participent



ne sont pas là pour gagner, mais pour comprendre. En fait, l'idée n'est pas de convaincre l'autre que nous avons raison, mais de partager avec lui ce que nous pensons avec l'intention de découvrir ce qui

pourrait, grâce à cette rencontre, être considéré comme vrai, au moins à cet instant. Certes, on assiste à des discussions intenses, mais de plus en plus chacun y donne en fonction, non plus de vaincre l'autre, le convaincre, mais de prendre avec l'autre, voire partager, c'est-à-dire : comprendre. Quand on cherche à prévenir la violence, une telle attitude, intériorisée par la répétition, peut s'avérer efficace.

En fait, une délibération est un travail qui appelle la collaboration. C'est un travail d'équipe, un peu comme une équipe sportive où chacun, par ses qualités, renforce la qualité de l'équipe. Dans une équipe, on ne travaille pas l'un contre l'autre, mais l'un avec l'autre. Chaque différence fait alors une différence. Soudainement, on se sent libre d'exprimer nos pensées les plus audacieuses. Après

tout, on ne sait jamais avec certitude: ce qui apparaît farfelu à un moment peut très bien se révéler juste par la suite. Écouter les autres ne relève plus de la corvée lorsqu'on sait qu'ils sont en train de révéler leurs idées les plus profondes. En fait, il s'agit plutôt d'une chance inouïe, d'une occasion exceptionnelle d'avoir accès à une autre vision du monde, que la peur – si elle n'était alors accompagnée de courage – empêcherait de regarder, d'écouter et de comprendre.

En outre, plus il y aura d'écoute, plus le respect – ce sentiment qui porte à accorder à une personne une considération admirative, en raison de la valeur qu'on lui reconnaît – sera présent. Un respect pour les autres, mais aussi un respect pour soi-même qui conduit au développement de l'estime de soi, c'est-à-dire de cette juste opinion de soi que donne une bonne conscience et confiance en soi. Mais, comme nous allons maintenant le voir, le respect porte aussi sur la manière dont se fait la recherche lors de la délibération.

En effet, on ne délibère pas n'importe comment. Il y a une procédure à respecter qui garantit, au moins partiellement, le succès de l'entreprise. Par exemple, il importe que les gens ne parlent pas en même temps; que les personnes répondent aux questions qui leur sont posées, ou encore, si elles n'y arrivent pas, qu'elles sollicitent l'aide des autres participants. Or, si chacun développe assez rapidement un certain respect pour ces procédures, c'est que chacun découvre que, de cette manière, nous pouvons assurer le caractère raisonnable du résultat. Et que chaque petit résultat obtenu en cours de délibération vient confirmer l'importance des outils qui la servent, en sorte que le désir de les respecter devient de plus en plus important. Et c'est aussi en ce sens que la pratique de la délibération est une formation éthique permettant la prévention de la violence. En effet, par ses petits résultats, elle oriente de plus en plus

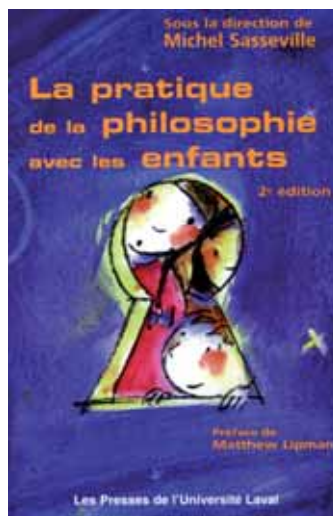
le désir de ceux qui délibèrent : le désir d'avoir des raisons et des principes pour agir. Ainsi, la formation éthique qui est au cœur même d'une pratique philosophique en communauté de recherche n'est pas une formation de la raison qui viendrait contrôler les émotions, mais plutôt une formation du dialogue entre la raison et les émotions conduisant l'être humain à développer un désir grandissant pour des principes, des raisons qui guident ses actions. Il y a donc dialogue avec soi-même, que Platon associait à la réflexion, et dialogue avec les autres afin de construire une compréhension d'un monde plus démocratique.

L'auto-correction nous semble être la fin ultime de toute formation éthique visant la prévention de la violence. En effet, nous estimons que plus on pourra se corriger soi-même, et plus on aura le désir de le faire, plus on pourra alors entrer en relation authentique avec l'autre. Pour ce faire, il importe, lorsque nous sommes engagés dans une recherche éthique, de suivre l'argument là où il nous conduit. Parfois il conduit à corriger l'autre, parfois à se corriger soi-même. Dans tous les cas, cette recherche suppose un dialogue se réalisant dans un contexte où l'harmonie entre les voix devient une source de bien-être qui apaise la colère.

## Conclusion

La démarche que nous endossons pour prévenir la violence n'est pas une entreprise solitaire. Elle s'effectue en lien avec des groupes de personnes qui partagent des objectifs similaires ; communiquent entre eux l'information ; respectent le point de vue et les opinions de chacun ; offrent des raisons à l'appui de ce qu'ils avancent ; sont prêts à entrevoir et à examiner des solutions de rechange ; ont pris conscience de l'importance et du plaisir que peut procurer le sentiment

d'être en relation de confiance dans un dialogue de qualité ; peuvent construire ensemble une conception raisonnable des modes de vie dont ils puissent dire que c'est de cette manière que les êtres humains vivent bien. Si on ajoute l'auto-correction à la réflexion, les personnes forment alors une communauté de recherche où pensée critique, créatrice et attentive sont constamment en dialogue. C'est de cette façon, je pense, qu'il est possible d'entrevoir une éducation à la paix qui ne soit pas simplement un endoctrinement consistant à convaincre les enfants que la paix est préférable à la violence.



234 pages - Prix : 20 €

(1) Michel SASSEVILLE – Professeur, Responsable des programmes de formation en philosophie pour les enfants - Faculté de philosophie, Université Laval, Québec (Canada). Ce texte est une adaptation d'une partie d'un texte déjà publié à titre d'introduction générale aux différents guides pédagogiques accompagnant les romans du programme de Prévention de la violence et philosophie pour les enfants de La Traversée.

Michel Sasseville



# OUTILS POUR LES JEUNES...

## • Jeux coopératifs pour bâtir la paix

Adaptation par l'Université de Paix de 2 ouvrages de Mildred Mashedor

Cet ouvrage propose de pratiquer la coopération en s'amusant. Il regroupe plus de 300 jeux et sports coopératifs, sans perdants ni gagnants. Leur but est de développer la confiance en soi, le respect de l'autre, la cohésion du groupe et la solidarité.



Ce livre s'adresse aux enseignants mais aussi aux parents et à toute personne travaillant avec des enfants de 3 ans et plus.

Éd. Chronique sociale et UP - 275 pages - Prix : 18,90 € - (A) 18 €

New

## • La fée sans ailes

de Aline de Pétigny

Lila est une petite fée sans ailes et avec un chat noir... Les lutins ne voient pas cela d'un très bon oeil et ont vite fait de ranger cette "fée" dans les sorcières.



Un livre pour aborder les notions de racisme et d'exclusion, avec les enfants dès 3 ans.

Éd. Pour penser à l'endroit – Prix : 5 €

New

## • L'arc-en-ciel des sentiments

de Vilma Costetti & Nathalie Dard

Ce livre-jeux accompagné d'un DVD (dessin animé) offre aux enfants des pistes ludiques de travail leur permettant de développer une communication en lien avec leurs sentiments et leurs besoins.

À l'école ou à la maison, seuls ou guidés par un parent ou un enseignant, les enfants pourront mettre à profit ces apprentissages.



Éd. Esserci – livre de 48 pages et DVD - Prix : 12,50 €

## • Silence, la violence!

de Sylvie Girardet

Face à un conflit, il y a d'autres alternatives que la violence. Loups, chameaux, oiseaux, chat, souris, cochons, taupe et ouistitis prouvent, à travers six petites fables, que discuter vaut mieux que se battre, que l'écoute est préférable au rejet, que rien ne vaut l'entraide et qu'il faut toujours parler de ce qui peut blesser.



Éd. Hatier Jeunesse, collection Citoyens en herbe - 64 pages - Prix : 7,80 €

Les prix indiqués ne tiennent pas compte des frais de livraison

(A) = Avantage «Abonnement membre adhérent»

# BOÎTE À OUTILS

Une activité de groupe pour adolescents afin de gagner en estime de soi.

## Qui suis-je ?

### Objectifs de l'activité

Comment je vois les autres ? Comment les autres me voient-ils ?

Cette activité s'adresse à des adolescents (maximum 20 jeunes), à l'âge où le regard de l'autre a tellement d'importance, où l'identité peu à peu se forme. Il est essentiel de prendre conscience de l'image que je renvoie de moi-même. Essentiel aussi de savoir que ce n'est qu'une image, un miroir parfois déformant ! L'idée est aussi de relativiser les jugements en trouvant des comportements qui infirment les étiquettes que les jeunes se collent. Il s'agira finalement de leur rendre un peu d'estime et de confiance en eux.



### Matériel

- Des étiquettes
- Des bics

### déroulement

Cette activité dure 30 à 50 minutes. Chacun écrit sur une étiquette son nom et 2 caractéristiques le concernant : l'une positive, l'autre négative. L'animateur les reprend et les redistribue. Ensuite, les par-

ticipants collent l'étiquette reçue sur leur front. Puis les joueurs circulent et essaient de deviner qui ils sont en posant au maximum trois questions fermées (dont la réponse est « ou » ou « non »). Si à la suite des questions, ils n'ont pas deviné leur nouvelle identité, ils peuvent demander à quelqu'un de lire les 2 caractéristiques. Et de nouveau, ils peuvent poser trois questions à qui ils veulent. Quand ils croient avoir deviné, ils se mettent à côté de la personne concernée et vérifient. Enfin, par deux, ils cherchent 3 comportements qui confirment l'étiquette positive et/ou infirment l'étiquette négative de chacun(e). Une discussion peut alors s'engager. Il faut être prudent quant au moment choisi pour cette activité : il est préférable d'attendre que le degré de confiance dans le groupe soit suffisant.

### Variantes

- Au lieu de noter leur prénom sur l'étiquette, les jeunes peuvent choisir un personnage célèbre auquel ils s'identifient, ainsi qu'une qualité et une limite de ce personnage.
- Des mimes peuvent compléter les questions posées.

# AGENDA

OCTOBRE 2007

New

## > La pensée qui tue ou la pensée qui sert

avec Vincent Philippe HACKEN – Formateur UP

Nous savons que dans les conflits ou en situation relationnelle difficile, tout jugement de valeur est à éviter parce qu'il ne fait que «mettre de l'huile sur le feu».

Deux jours pour :

- Découvrir et reconnaître les différents types de jugements que nous portons sur les autres et sur le monde.
- Comprendre la logique du jugement, ses enjeux, ses dangers, son intérêt.
- Apprendre à identifier les pièges

Dates : WE 13 & 14 octobre 2007 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2750

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

Formation à l'étranger

## > Pour une gestion efficace des conflits

avec Laurent MARCHESI - Formateur UP

Envisager plusieurs attitudes possibles en situation de conflit, leurs avantages et leurs inconvénients. Découvrir les différentes attitudes et stratégies face aux conflits.

Dates : WE 13 & 14 octobre 2007 - Référence : 2751

Lieu : rue d'Amsterdam, 8 à 1126 Luxembourg

Prix, syllabus compris : 160 €

## > Introduction à la Communication Nonviolente

avec Jean-François LECOCQ - Formateur en Communication Nonviolente & Claire STRUELENS – Formatrice UP

Deux jours pour apprendre à identifier ce qui, dans la communication entraîne un enrichissement des relations et ce qui, au contraire, provoque des tensions, de la résistance et même de la violence.

Dates : mercredi 17 & jeudi 18 octobre 2007 - Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 140 € (Membre adhérent UP : 125 €) - Référence : 2752

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 175 €

**Autres dates : WE 8 & 9 décembre 2007**

### Bourses de formation

L'Université de Paix offre, durant l'exercice 2007-2008, la réalisation de 3 formations de 3 jours (hormis les frais de déplacement) pour un groupe d'enfants, d'adolescents, d'adultes les encadrant situé en Communauté française.

## > Conférence : «Une typologie de la personnalité»

avec François BAZIER – Formateur UP

Une conférence pour découvrir, dans les grandes lignes, les 6 figures de la personnalité proposées par le Process Communication.

Les dominantes et les besoins psychologiques propres à chaque facette seront identifiés, pour mieux cerner l'utilité du modèle comme outil de communication et de gestion des conflits.

Date : mardi 23 octobre 2007, 20 heures - Lieu : Université de Paix

Entrée : 5 € (prix membre adhérent, étudiant, chômeur : 4 €)

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence "2753" + votre nom + nombre de places



## > La Caravane du Sud...

Une méharée dans le désert marocain organisée en collaboration avec la kasbah du Toubkal (Haut Atlas) pour des enfants de 6 à 12 ans accompagnés -ou non- d'adultes. avec Christine CUVELIER & Cécile DENIS

Dates : Congé de Toussaint

du samedi 27 octobre au samedi 3 novembre 2007

Groupe : 20 participants maximum

Prix : 850 € (800 € pour enfants de moins de 12 ans) - Référence : 2754

La participation financière comprend le billet d'avion, la méharée (déplacements, hébergement en pension complète, ateliers créatifs).

Le prix ne comprend pas l'assurance voyage : «assistance médicale et rapatriement», annulation et bagages.

Vous pouvez recevoir le dépliant de présentation de la méharée sur simple demande au + 32 (0)81 55 41 40.



NOVEMBRE 2007

## > Mieux communiquer en osant s'affirmer

avec Lysiane MOTTIAUX & Claire STRUELENS – Formatrices UP

L'affirmation de soi est essentielle pour la confrontation constructive des idées et des personnes. Elle est la base de meilleures relations et favorise un contexte propice à une relation «gagnant-gagnant».

Dates : WE 10 & 11 novembre 2007 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2755

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation: 160 €



L'Université de Paix est partenaire de l'Article 27 ce qui permet à ses bénéficiaires d'assister à certaines conférences au prix de 1,25 €



### > **Conférence : «A l'insu de la relation»**

avec Vincent Philippe HACKEN – Formateur UP

Le langage corporel et émotionnel constitue 80% des informations que nous échangeons avec nos semblables. La plupart du temps, nous trions, organisons, «computons» ces informations sans même nous en rendre compte, à notre propre insu. C'est pourtant ce niveau insu de la communication qui fonde souvent notre relation aux autres et au monde. Le temps d'une causerie, nous tenterons d'aborder quelques-unes des clés de lecture de cette dimension cachée de la communication.

Date : mardi 20 novembre 2007, 20 heures - Lieu : Université de Paix

Entrée : 5 € (prix membre adhérent, étudiant, chômeur : 4 €)

Renseignements : Les réservations et préventes se font par virement bancaire au compte de l'Université de Paix 001-0419703-60 en mentionnant la référence de la conférence "2756" + votre nom + nombre de places

### > **Développer la créativité chez l'enfant**

avec Cécile DENIS & Lysiane MOTTIAUX – Formatrices UP

... pour l'aider à explorer différentes facettes de lui-même, exprimer ses émotions, renforcer sa confiance en lui, développer sa faculté d'adaptation,...

Dates : vendredi 30 novembre & samedi 1<sup>er</sup> décembre 2007 - Référence : 2757

Lieu : Université de Paix

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

## DÉCEMBRE 2007

### > **Et si je t'écoutais...**

avec Christelle LACOUR & Laurent MARCHESI – Formateurs UP

Cette formation propose aux participants de :

- découvrir les facilitateurs et les obstacles à l'écoute,
- décoder le langage non verbal et émettre des hypothèses sur sa signification,
- reconnaître les différentes émotions pour aider l'autre à les nommer,
- prendre conscience de l'impact de nos croyances et de nos pensées sur nos perceptions et nos émotions,
- s'exercer à la reformulation,
- pratiquer l'écoute active.

Dates : Jeudis 13 & 20 décembre 2007 - Lieu : Université de Paix - Référence : 2760

Prix, syllabus compris : 130 € (Membre adhérent UP : 110 €)

Si votre participation est prise en charge par une organisation : 160 €

Les questions financières ne peuvent constituer un obstacle.  
Toute personne ayant des difficultés est invitée à nous en faire part dès l'inscription.

Programme détaillé des formations  
Tél. +32(0) 81-55.41.40 - Fax. +32(0) 81-23.18.82  
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

# BON DE COMMANDE

A (photo)copier et à renvoyer à : Université de Paix - 4, Bd du Nord - 5000 NAMUR  
Tél. : +32(0)81-55 41 40 - Fax : +32(0)81-23 18 82 - Mail : info@universitedepaix.be

Nom : .....  
Prénom : .....  
Adresse : .....  
.....  
Tél : .....  
Fax : .....  
E-mail : .....

Oui, je m'abonne et choisis

- un Abonnement ordinaire 10 €
- un Abonnement Membre adhérent 20 €

Oui, je commande

## Histoire à lire...

- La fée sans ailes 5 €
- Firmin et la bille magique 5 €
- Clément et les plongeons de le canapé 6 €

## Estime de soi

- Quand les tout-petits apprennent à s'estimer 19 €
- L'estime de soi des 6-12 ans 10,60 €
- L'estime de soi des adolescents 10,60 €

## Prévention

- L'arc-en-ciel des sentiments 12,50 €
- La pratique de la philosophie avec les enfants 20 €

## Coopération

- Jeux coopératifs pour bâtir la paix (nouvelle adaptation) 18,90 €
- Je coopère, je m'amuse – 100 jeux coopératifs à découvrir 23,50 €
- Les jeux de parachute 12 €
- Le parachute (matériel d'animation, diamètre de 6 mètres) 150 €

## Comprendre et agir...

- Silence, la violence! 7,80 €
- Les droits de l'enfant 11,50 €
- La violence à l'école – comprendre pour changer 4 €
- Se défendre sans attaquer 20 €
- Promouvoir la paix 24,50 €

## Communication

- |  |         |
|--|---------|
| <input type="checkbox"/> L'écoute, attitudes et techniques             | 23 €    |
| <input type="checkbox"/> Les mots sont des fenêtres (ou des murs)      | 16,50 € |
| <input type="checkbox"/> Manuel de Communication Nonviolente           | 16 €    |
| <input type="checkbox"/> Comment leur dire... Le Process Communication | 26,90 € |

## Des solutions...

- |   |         |
|---|---------|
| <input type="checkbox"/> Négocier, ça s'apprend tôt !                                     | 15 €    |
| <input type="checkbox"/> Dossier « La médiation »   | 12 €    |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le livre          | 19,50 € |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : le DVD            | 22 €    |
| <input type="checkbox"/> Graines de médiateurs... Médiateurs en herbe : kit (livre + dvd) | 35 €    |
| <input type="checkbox"/> Devenir son propre médiateur                                     | 14,50 € |
| <input type="checkbox"/> Cartes postales avec enveloppes «Les 4 saisons» de Lise Brachet  | 5 €     |

Les prix indiqués sont valables jusqu'au 30 juin 2008  
et ne tiennent pas compte des frais de livraison

Oui, je m'inscris à la (aux) session(s) de formation suivante(s) de l'Université de Paix

- 2750 - La pensée qui tue ou la pensée qui sert
- 2751 - Pour une gestion efficace des conflits
- 2752 - Introduction à la Communication Nonviolente
- 2753 - Conférence «Une typologie de la personnalité»
- 2754 - La Caravane du Sud...
- 2755 - Mieux communiquer en osant s'affirmer
- 2756 - Conférence «A l'insu de la relation»
- 2757 - Développer la créativité chez l'enfant
- 2758 - Conférence «Faire face aux conflits et à la violence»
- 2759 - Introduction à la Communication Nonviolente
- 2760 - Et si je t'écoutais...
- 2801 - La loi, la règle et moi
- 2802 - Prévenir l'agressivité en développant l'estime de soi chez les enfants

Et, j'effectue mon paiement par virement bancaire à l'ordre de l'Université de Paix :

- Triodos 523-0801776-49
- Delta Lloyd 636-1996901-89
- Fortis 001-0419703-60
- par mandat postal international

Si vous résidez en France : paiement sur le compte

- Société générale de Paris 00037291362 de l'Université de Paix

Oui, je souhaite recevoir:

- le programme des formations et conférences de l'Université de Paix, année culturelle 2007-2008
- le dépliant «Les Mardis de l'Université de Paix», cycle de conférences
- le dépliant de présentation de la méharée «La Caravane du Sud...»
- le dépliant de mise à disposition de salles de réunion de l'Université de Paix
- le dépliant de présentation de l'Université de Paix

Date :

Signature :



## L'Université de Paix en un clic !

[www.universitedepaix.be](http://www.universitedepaix.be), le site de l'Université de Paix

Design et haut en couleurs, ce site vous ravira par sa simplicité et par son côté « pratique ».

Vous pouvez, à partir de ce site, commander des livres et vous inscrire en ligne à une de nos formations, conférences ou ateliers de votre choix.

Vous serez mis au courant des derniers événements, grâce aux news et aux photos mises en ligne sur le Blog. Par ailleurs, l'inscription à l'e-news vous permettra d'être informés directement des nouveautés proposées par l'Université de Paix.

Grâce à la boîte à outils, vous pourrez aussi consulter des exercices concrets en prévention et en gestion de conflits. Dès leur parution, vous aurez accès au contenu des trimestriels : articles, activités, compte-rendu d'événements, fiches pratiques, ...

Toutes les informations dont vous avez besoin sont accessibles en permanence : le plan d'accès à l'Université de Paix, l'agenda des événements, les horaires, les membres de l'équipe, ...



Ce site se veut interactif. Sur le forum, nous vous invitons à partager vos expériences en gestion de conflits. Vous aurez l'occasion d'échanger par exemple sur les formations que vous avez suivies ou les livres que vous avez lus.

Pour certains internautes, un module de cours à distance sera accessible et leur permettra :

- d'analyser les conflits vécus au quotidien ;
- de faire des exercices pratiques sur des conflits donnés ;
- d'assimiler progressivement des grilles de lecture et des techniques de gestion des conflits.



Université de Paix asbl (n° national : 4-161339-58)  
Bld du Nord, 4 - 5000 Namur - BELGIQUE  
Tél. +32 (0)81-55 41 40 - Fax +32 (0)81-23 18 82  
info@universitedepaix.be - www.universitedepaix.be

Avec le soutien de la Communauté française de Belgique

